

Trail arch 25

Bel hiver cette année.

Rarement depuis la création de cette rubrique nous n'avons eu autant d'occasions de gambader dans la neige.

Et on pourrait donc s'imaginer que les trails de nuit organisés cet hiver ont été autant d'occasions de sillonner des sentiers blanchis sous un clair de lune permettant de se passer de frontale.

Eh bin non.

La veille du TNT (Trévires Night Trail) de Virton, une belle couche de neige couvrait encore la majeure partie du pays. Mais voilà, le dégel est arrivé juste un jour trop tôt, et c'est une épaisse couche mélasso-gluante qui s'est présentée aux très nombreux traileurs présents. Bien plus nombreux d'ailleurs que ne l'avaient prévu les organisateurs, légèrement dépassés par l'affluence lors de l'avant-course, mais qui ont bien assuré par la suite puisqu'ils ont classé notre ami Luc P en seconde position du trail long (30 kms) et que le stock d'Orval s'est épuisé moins vite que notre loubard (qui lui, a réellement parcouru la totalité des 30 kms). En gommant les petits défauts inhérents à une première édition (capacité d'accueil insuffisante et formule de 2 parcours qui s'entrecroisent sans cesse, facilitant les erreurs de parcours), voilà un rendez-vous qui deviendra certainement recommandable, donc, car la région très boisée se prête superbement au trail. Et pourrait même devenir le must de tout traileur qui se respecte, imaginez un peu : courir dans la forêt d'Orval.... (Je ne savais même pas que ça existait moi, une forêt d'Orval !)

Quinze jours plus tard, alors que la corrida battait son plein dans les rues de Ciney, deux archers s'en allaient (en « stoumeling ») participer au très sélectif trail des pierres du diable, reliant Wéris à la Baraque Fraiture. Neige à nouveau absente mais des conditions parfaites et un parcours assez roulant ont fait de cette épreuve un vrai régal, moins dure que Soiron certes, mais plus variée, alternant sentiers, chemins, petites routes et cette année une centaine de mètres carrément dans un ruisseau. Le dernier ravito aux pieds de la « pierre du diable » et la montée de la piste de ski en final sont vraiment les cerises sur le gâteau (encore que ce ne soit pas précisément des cerises ni du gâteau qui sont offertes à ce fameux ravito !). L'ambiance d'après-course, elle, vaut bien celle de Soiron, et c'est une autre histoire quand il s'agit de se remettre au volant pour rentrer...

Soiron donc, troisième tableau d'un fameux triptyque, s'est lui déroulé tout juste avant la neige. Terrain particulièrement sec cette année, je pense même la plus roulante depuis qu'on y participe régulièrement, et c'était pas plus mal puisque la version de cette année était particulièrement hard. Un car bien rempli malgré quelques défections de dernière minute avait fait le déplacement, avec cette année encore son lot de « petits nouveaux » qui ont fait particulièrement fort d'ailleurs : derrière Dominique L (42è en 2h26) et Thierry L (90è en 2h37), on a vu en troisième place des archers Amélie B, qui pour sa première expérience en la matière termine 4^{ème} dame (103è au scratch) en 2h39, quatre minutes devant le sprinter reconverti Manu M, qui m'a avoué plus tard ne jamais avoir fait une course aussi dure et s'être retrouvé quasi à quatre pattes dans la dernière côte. Juste retour des choses puisque personnellement, j'ai un souvenir tout à fait identique d'un sprint sur 300m couru sur la piste de Barvaux : 220m à fond la caisse et les derniers 80m quasi à quatre pattes...

Entretemps, la charrette© 2012 avait connu un épilogue pour le moins inattendu, puisque l'incontournable Loubard se voyait détrôné in extremis (et pour 3 petits points) par son challenger habituel Benoît J !! Avec 26 (!) trails et 1451 points à son actif au cours de l'année 2012, Benoît réussit enfin à reprendre un titre dont il avait été le premier détenteur à l'occasion de l'édition 2007. A l'époque, 9 trails et 627 points avaient suffi !

Cela sent donc la revanche à plein nez pour l'édition 2013 et en ce début d'année, Loubard n'a pas hésité un seul instant à envoyer sa moitié au fin fond de l'Afrique afin de bénéficier d'un maximum de liberté, pensant ainsi creuser un écart substantiel et (espère-t'il...) décisif. Ce procédé, évidemment discutable sur le plan conjugal mais tout à fait remarquable sur le plan humanitaire, ne peut toutefois être assimilé à du dopage même s'il est bien évident que l'énergie non dépensée d'un côté devient disponible de l'autre !

A contrario, je m'insurge contre un autre procédé qui semble devenir assez habituel dans les pelotons et plus spécifiquement chez certains archers (dont le susnommé) : l'aide d'un chien pour améliorer les performances. Bien que je n'aie personnellement pas constaté un tel usage lors du TNT (je ne suis d'ailleurs même pas sûr qu'il ait un chien..), la deuxième place d'un certain archer que je ne citerai pas ici (c'est déjà fait plus haut) m'avait déjà quelque peu étonné (Il semble que sur certaines autres courses, il utilise un déguisement pour être classé dans une catégorie plus favorable !). Par contre lors du très beau trail de l'Ourthe de Hamoir, le wagon qui nous emmenait vers le départ ressemblait quasiment à un chenil et je me suis demandé un instant si je ne m'étais pas trompé de train, allait-on à une course de chiens de traîneau ou quoi ? Mieux : comme les propriétaires des animaux n'avaient pas emmené de croquettes, il n'était quasi pas possible de grignoter sa petite barre énergétique calmement ! Mais dans cette magouille abominable, vous n'avez pas encore entendu le pire : il semble même que certains coureurs abandonnent leur animal dans les bois lorsque la bête, épuisée, ne leur est plus d'aucune utilité !!! Bien triste mentalité que celle-là, et je proposerai sans tarder au comité de la charrette© un amendement sur la comptabilisation des points dans de pareilles circonstances et il ne manquerait plus que tout cela arrive aux oreilles de Gaïa...

Et tant que nous en sommes à parler de trucages et tricheries en tous genres, j'attire votre attention sur une toute nouvelle forme d'escroquerie qui aurait une malheureuse tendance à se produire dans notre sport, je vous explique :

Vous êtes un sportif d'un certain âge, voire d'un âge certain, et peu à peu vos capacités de réflexion et de mémorisation s'amenuisent. Vous désirez néanmoins continuer à vous épanouir physiquement en pratiquant (à votre rythme) votre sport favori. Mais voilà, vos muscles et articulations ont l'âge de vos artères (sauf pour les greffés bien sûr) et vous vous occasionnez une blessure à la jambe droite, nécessitant les soins d'un kinésithérapeute. MEFIANCE ! La profession est gangrénée par une véritable mafia du « tape », qui, profitant de votre déficience mémorielle, va vous bander la jambe...gauche ! Conséquence : la blessure de votre jambe droite s'aggrave, la jambe gauche entravée se blesse, le kinescroc va donc pouvoir utiliser trois fois plus de tape que nécessaire au départ !!!

Ce scénario à l'allure incroyable s'est réellement passé. AU SEIN MEME DE NOTRE CLUB ! Bien sûr, la victime désire garder l'anonymat (et on la comprend !) et le coupable mériterait d'être cloué au pilori en place publique et je ne sais pas ce qui me retient (quoique...) de mentionner son nom en capitales dans ces lignes, je me bornerai donc à indiquer que ses initiales se retrouvent les étiquettes de certains récipients en verre que l'on trouve dans toutes les grandes surfaces, les plus subtils comprendront...

Bref.

A l'opposé de toutes ces abominations, quelques grandes et belles nouvelles ont fait surface et notamment, à l'initiative d'Eric B et à l'occasion du 40^e anniversaire du club, l'organisation du 1^{er} architrail mosan qui se déroulera à Dinant le 19 octobre prochain. Un rendez-vous à ne pas manquer, d'autant plus qu'il sera suivi de notre souper de club et la réhydratation est donc assurée. Les bonnes volontés voulant s'associer à cette belle organisation peuvent contacter Eric au 0497/720069.

A cela s'ajouteront quelques grands rendez-vous. Dans l'immédiat Evrehailles et la Bouillonnante, ensuite viendront au cours de l'été le grand raid des Pyrénées, l'Ultra trail du Mont Blanc ou encore le trail de 100 kms annuel des coureurs célestes dénommé cette année « la ballade du bandit d'honneur » ou on retrouvera sans aucun doute André G : quoi de plus normal qu'un loubard dans une ballade de bandit ! Je me demande même si ce n'est pas en son honneur que l'épreuve a été pareillement baptisée...

Petit hommage, pour terminer, au véritable pionnier du trail qu'était Yvan C. Il nous a quitté tragiquement fin novembre dernier et en quelque sorte, c'est lui qui est à la base de tout ce bazar.

Salut Yvan

Allez, restez sentier

B

En participant à une des premières éditions des « Templiers » et en relatant son expérience dans l'Arch-minute n° 86 (voir trailARCH 8), il avait allumé la mèche.

Yvan était LE véritable pionnier du trail à l'ARCH.

Il s'en est allé bien trop tôt, mais son souvenir accompagnera encore longtemps nos foulées.